

NOTICE

SUR LE

TIERS-ORDRE DE ST. FRANÇOIS,

CONNU AUSSI SOUS LE NOM DE

TIERS-ORDRE DE LA PÉNITENCE.

On s'effraie au seul nom du Tiers-Ordre de la Pénitence, et de toutes parts on s'écrie : "Oh ! il n'est pas possible de faire partie d'un ordre si rigoureux !" Et cependant un pieux Prélat, (1) un écrivain distingué de notre époque, a dit : "Il n'est aucune condition sociale, aucun état de santé, aucune nécessité extérieure de travail qui ne puisse s'accorder parfaitement avec la pratique fervente du Tiers-Ordre Séraphique." Et un homme du monde, aujourd'hui Tertiaire pratiquant, ajoutait : "Il suffit d'un peu de bonne volonté pour être tertiaire."

Comment donc concilier ces divergences ?

Ah ! c'est que les ténèbres renferment une espèce d'inconnu qui fait peur. Vous avez sans doute éprouvé ces effrois, ces vagues craintes qu'une sombre nuit fait quelquefois naître dans l'âme, mais qu'un rayon de lumière dissipe aussitôt. Votre peur du Tiers-Ordre ne vient-elle pas de ce que, pour vous, il est environné de ténèbres et de préjugé. Essayons ensemble d'entrevoir au milieu de ces ténèbres la douce lumière de la vérité, et vos craintes et vos préjugés ne tarderont pas à s'évanouir.

Et d'abord " nous ne pouvons douter que le Tiers-Ordre ne soit l'œuvre de Dieu." (2) "Quirante Papes et deux Conciles œcuméniques l'ont béni et comblé d'éloges." (3) "Et Jésus-Christ lui-même a révélé à St. François qu'il assisterait avec une providence toute particulière, au moment de leur mort, ceux qui en feraient partie." (4).

Il a pour but de "faire participer aux grâces de la vie religieuse" les séculiers (prêtres comme laïques) qui "vivent ainsi dans le monde comme n'étant pas du monde." (St. Paul), la pauvreté et l'amour en forment l'essence, et son œuvre glorieuse est la sanctification par le dénuement et la pénitence.

Il a eu pour fondateur le Séraphique St. François, une des plus suaves figures de l'Eglise du moyen âge, celui qui appelait toutes les créatures du doux nom de Frère et de Sœur, et qui savait allier la poésie la plus exquise à la plus sublime sainteté.

A peine fondé, le Tiers-Ordre se répandit "dans le monde entier comme un immense incendie d'amour divin"; et l'univers étonné devint le témoin d'un spectacle inouï jusqu'alors, en voyant dans la suite des temps "cent trente-quatre Empereurs, Rois et Reines" s'enrôler sous l'étendard de cette singulière royauté.

Parmi cette nouvelle espèce de héros, on admirait Charles Quint, en tout digne d'un tel héroïsme; Anne d'Autriche, mère de Louis XIV; Rodolphe de Hapsbourg, Empereur d'Allemagne, et l'admirable St. Louis, suivi de la douce et pure Blanche de Castille et de toute la famille royale.

L'aimable Ste. Elisabeth, reine par le cœur comme par la naissance, était aussi à cette dernière époque, une des gloires du Tiers-Ordre.

Et l'illustre Grégoire IX, mort en odeur de sainteté à l'âge d

(1) Mgr. de Ségur. (2) St. Bonaventure. Légendes de St. François.

(3) Mgr. de Ségur. (4) Chalippe. Vie de St. François.